

# LE PROGRÈS DE L'EST

## ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., SAMEDI, 9 DECEMBRE 1905

### ABONNEMENT :

Abonnement payable d'avance  
Hebdomadaire ..... \$1.00  
Trimestriel ..... \$3.00  
Annuel ..... \$10.00  
L. A. BELANGER,  
Editeur-Propriétaire.

### ANNONCES :

1ère insertion, par ligne, ..... \$0.10  
Insertions subséquentes, ..... \$0.08  
Prix spéciaux et réductions pour les annonces  
longues.  
Bureaux et Imprimerie : carré Strathcona.

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

**PANNETON & LEBLANC**  
AVOCATS, édifice de la Banque  
d'Hochelega, rue Wellington, Sher-  
brooke.

**J. C. H. DUSSAULT, LL. M.**  
AVOCAT, 107 rue St. Jacques,  
Montréal.

**L. O. BELANGER, O. R.**  
AVOCAT. Etude: Chambres nos  
4 et 5, maison Twoon, no. 85 rue Well-  
ington, Sherbrooke.

**J. A. CAMIRAND,**  
AVOCAT, No. 95 rue Well-  
ington, Sherbrooke, P. Q.

**J. S. BRODERICK,**  
AVOCAT, maison Morey, Carré  
Commercial, Sherbrooke, P. Q.

**J. LEONARD, LL. B.**  
AVOCAT, Bureau: maison McMa-  
cnamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

#### NOTAIRES.

**J. A. BEGIN | E. H. BEGIN**  
NOTAIRES,  
Agents d'immobiliers et d'assurances. En-  
registrement et fermes à vendre. Argus  
à prêter sur hypothèque Bureau, Windsor  
Mills, Que.

#### MEDICINS.

**DR. J. O. ST PIERRE,**  
CHIRURGIEN DENTISTE, Mai-  
son Hyndman, 11 rue Wellington. Télé-  
phone Bell 140. Heures de bureau: 9 à 12  
s. m., 2 à 5 p. m., 7 à 9 p. m.

**DR. LUDGER FOREST**  
CHIRURGIEN DENTISTE, édi-  
fice Metropole rue King, Sherbrooke.  
BELL TELEPHONE No. 898.

**L. C. BACHAND, M. D.**  
SPECIALISTE Depuis 1899 a été  
en charge absolu du département d'  
yeux des Oculistes du Nord et de la Gorge à  
l'hôpital du Sacré-Cœur, de Sherbrooke. Heu-  
res de consultation: A l'hôpital, de 8 à 10 a. m.,  
tous les jours excepté le dimanche; son bu-  
reau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q., de 10  
a. m. à 5 p. m.

**N. A. DUSSAULT, M. D.**  
MALADIES DES YEUX, DES  
oreilles, du nez et de la gorge. Heures  
de consultation: tous les jours, le dimanche ex-  
cepté de midi à 4 h. Bureau, 13 rue  
St. Ursule, QUÉBEC.

#### ARPEUTEURS.

**L. A. DUFRESNE,**  
ARPEUTEUR, a à son bureau les  
plans de 75 cantons, et les plans de  
Sherbrooke en trois formats. Il peut en four-  
nir des copies sur demande. Voyez le grand  
plan de Sherbrooke dans la salle de lecture du  
Sherbrooke House

**JOSEPH O. C. MIGNAULT,**  
(Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs.)  
Ingénieur Civil et Arpenteur  
Bureau: Maison McManamy,  
125 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.  
Téléphone Bell 52.

**ST. LAWRENCE HALL**  
MONTREAL, P. Q.

L'hotél le plus fréquenté de Montréal et l'un  
des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé  
au centre de la ville et des affaires, à proximité  
du bureau de poste, des bâtiments publics et  
autres places d'intérêt. Possède ses chambres  
richement meublées et décorées. L'hotél est  
éclairé par la lumière électrique au moyen d'un  
système par la lumière électrique et un départ d'  
voitures. Voltures à l'arrivée et au départ des  
voyageurs. Cuisine renommée. Prix modérés.  
HENRY BOGAN, Propriétaire

**Toiture de Ciment Flexible de**  
**Magnésie**  
**De CAREY.**  
La meilleure toiture toute prête que le génie  
humain puisse inventer. A l'épreuve du feu  
et de la rouille et ne se détériore pas.  
Ayez les prix de  
D. G. LOOMIS & SONS,  
Sherbrooke.

**A. MORENCY,**  
**Doreur et Encadreur**  
(MAISON TRACY.)  
No. 135 RUE WELLINGTON,  
Grand assortiment de Moulures, Cadres, Mi-  
roirs, Gravures, Chromes. Le stock de YA-  
PISSEIL est plus complet que les années  
précédentes et les  
PRIX SERONT TRÈS BAS  
Une visite est sollicitée pour vous convaincre

**'LE COURRIER DES ETATS-UNIS'**  
SEUL JOURNAL D'AMÉRIQUE  
Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Pa-  
ris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous  
les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la  
presse associée de toutes les parties du monde.

**CONDITIONS D'ABONNEMENT.**  
PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA  
(Payable invariablement d'avance.)  
Un An 6m. 3m.  
Six Mois 3m. 15c.

Edition Quotidienne (Courrier du Dimanche  
compris) ..... \$12.60—\$6.30—\$3.40  
Courrier du Dimanche (paraissant le dimanche  
matin) ..... 2.50—1.50—  
Edition Hebdomadaire (paraissant le mardi  
matin) ..... 5.20—2.60—1.50

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.  
Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-  
Poste (Money Orders) ou Express-Money Orders à l'ordre de  
**H. P. SAMPERS & CO.**  
106 et 107 Fulton St., New York.

### BANQUE D'HOCHELAGA.

Bureau Principal - MONTRÉAL.

CAPITAL VERSE - \$2,000,000  
RESERVE - 1,200,000

Directeurs: F. X. St. Charles, Président;  
E. Bickerton, M. P. P., Vice-Prés.; G. Chaput,  
Thos. J. D. Holland, J. A. Vallancourt; M.  
J. A. Prud'homme, gérant-général; C. A. Gi-  
roux, assistant-gérant; O. E. Dorais, inspec-  
teur.

Succursales: Sherbrooke, Québec, Trois-Ri-  
vies, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louiseville,  
Yamkeek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Mon-  
tréal, 1376 St. Catherine et 1766 St. Catherine  
près Saint-Jacques, et 2304 Notre-Dame ouest,  
Département d'Argenteuil—Au Bureau prin-  
cipal et aux succursales.

COMPTES D'ORDRE: Londres, Angleterre, Clydesdale Bank Li-  
mitée; et les agences du Crédit Lyonnais,  
Crédit Industriel et Commercial, Comptoir  
National d'Escompte de Paris, France, Crédit  
Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Cré-  
dit Industriel et Commercial, Société Générale;  
Berlin, Deutsche Bank; Bruxelles, Crédit  
Lyonnais; Anvers, Banque Centrale d'Anver-  
s; New-York, National Park Bank, Na-  
tional City Bank of New-York, Importers and  
Traders Nat. Bank, Ladenburg, Thalmann &  
Co., Heidelberg, Ickebühmer & Cie., Boston,  
Third National Bank, National Bank of Re-  
demption; International Trust Co.; National  
Bank of the Commonwealth; Chicago, Na-  
tional Live Stock Bank, Illinois Trust and Sav-  
ings Bank.

Collection dans tout le Canada aux taux  
les plus bas. Emet des crédits commerciaux  
et des lettres circulaires pour les voyageurs,  
payables dans toutes les parties du monde.

### La Banque Nationale

BUREAU CENTRAL, QUÉBEC.  
\$1,500,000 Capital  
500,000 Fonds de réserve  
83,068.25 Profits indivis  
90,000 Payées en dividendes

SIX POUR CENT  
d'intérêt sur les capital-actions.

TROIS POUR CENT  
d'intérêt sur les dépôts.

VINGT-NEUF SUCCURSALES DANS  
LA PROVINCE.

Facilités étonnantes de transférer offertes à  
tous. Personnel habile et dévoué aux intérêts de  
nos clients.

BUREAU DE DIRECTION:  
Rodolphe Andette, président.  
L'Hon. Juge A. Chauvois, vice-président,  
Victor Châteauneuf, Naz. Fortier, B. Lalib-  
er, N. Rioux, Victor Lemoine.

NAP. LAVOIE, Inspecteur.  
P. LAFRANCE, Gérant.

### E. J. PAGE

Relieur et Fabricant de  
Livres de Bureaux.

104-106 RUE WELLINGTON.

### N'OUBLIEZ PAS

Que la meilleure place en ville  
pour acheter à bon marché vos

### Bonnes Epicerie

—EST CHEZ—  
**WM. MURRAY & CO.**

Le plus grand et le meilleur  
assortiment

d'Epicerie, Vins  
et Liqueurs

De la ville à des prix très bas.  
Aussi un assortiment complet

### Vaisselle et Verrerie

Toujours en magasin.  
**WM. MURRAY & CO.**

22 RUE KING,  
SHERBROOKE

### PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le  
Brevet de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis  
par écrit. E. A. Barton, Ingénieur-Général,  
Edifice New York Life, Montréal,  
Bureau: 1 et 607 G Street, Washington, D. C.



Les chemins rudes et glacés; les  
noeuds tranchants ou l'usage le plus dur  
ne feront aucun tort aux **Claques de**  
**Chantiers et Bottes ARMOUR CLAD.** Destinés aux usages  
les plus rudes.

A l'épreuve de la température—de l'eau, des noeuds;  
confortables. De tous les genres. Achetez-en une paire  
cet hiver. "La marque de qualité" sur chaque paire.



## L. A. BAYLEY.

Nous offrons cette semaine et toute la semaine prochaine des  
lignés de marchandises légères, telles que

**Mohair de Fantaisie, Alpaca,  
Drap d'été et Cachemire.**

Cachemire de couleur valant 45c, vendu pour 37c.  
Mohair de fantaisie garanti, 48c; vendu cette semaine 38c.  
Alpaca en couleur uni, 37 1/2; vendu pour 30c.  
Drap d'été en couleur uni, 60c; vendu 45c.

Nous offrons en effet toutes les Marchandises d'Été à une  
grande réduction.

Nous vendrons la balance de nos Marchandises Confectionnées

## A GRANDE REDUCTION.

Matinées en lawn blanc unies, nouveau style, 79c.  
Matinées en lawn blanc, avec insertion, 89c.  
Matinées en mousseline blanche, avec insertion, \$1 10.

Un joli d'échantillons de Jupes en Cotonnade vendues au prix  
de la manufacture.

## L. A. BAYLEY

105-107 RUE WELLINGTON.

## FOURRURES ! FOURRURES !

Le plus grand assortiment de  
Fourrures des Cantons de l'Est.

### SATISFACTION GARANTIE.

Une visite à nos immenses salons vous convaincra, chez

## L. A. CODERE.

CHAPELLIER A LA MODE.

EDIFICE METROPOLE. RUE KING.

Le fait que nous faisons  
un grand commerce en gros  
aussi bien qu'en détail prou-  
ve que nos marchandises  
sont reconnues par le com-  
merce comme exceptionnel-  
les. Les thés de  
**STROUD**  
sont les meilleurs.

SUCURSALE DE SHERBROOKE, 83 RUE WELLINGTON.

### ABONNEMENT :

Un an, \$1.00, strictement payable d'avance  
si non l'abonnement sera de \$1.50.  
En faisant changer votre adresse, ne pas ou-  
blier d'indiquer le nom de l'édifice d'où vous  
partez. Ce point est très important.

## Le Progrès de l'Est

9 DECEMBRE 1905

### LE COMMERCE DES ETATS-UNIS

Le bureau des statistiques du dé-  
partement du commerce et du travail  
vient de publier un rapport sur le  
commerce des Etats-Unis, avec les  
possessions qui n'ont pas de frontières  
communes, pendant les neuf premiers  
mois de l'année 1905.

Le total des exportations, pour ce-  
te période, finissant le 30 septembre,  
se monte à \$36,552,174; le total pour  
la période correspondante de l'année  
1904 ne se monte qu'à \$29,929,079.  
La différence des importations se monte  
à \$66,550,150, alors que celui de l'an-  
née dernière n'était que de \$48,141,  
638. Ces chiffres ne comprennent que  
les marchandises; pendant la même  
période de neuf mois, il a été importé  
de l'Alaska aux Etats-Unis pour \$7,  
000,000 d'or.

Le rapport du bureau des statisti-  
ques donne ensuite le détail de ces  
chiffres et établit quelques comparai-  
sons avec les chiffres du commerce des  
Etats-Unis avec ces territoires, avant  
qu'ils devinssent des possessions  
américaines. Pendant la période de  
neuf mois finissant le 30 septembre  
1897, l'année précédant l'annexion de  
Porto Rico, le total des exportations  
de cette île aux Etats-Unis n'était que  
de \$1,767,028, alors qu'il est de \$16,  
176,676 pendant la période correspon-  
dante de cette année. Pour les îles  
Hawaii, les exportations se montent  
en 1897 à \$1,304,423, alors que cette  
année elles se montent à \$35,689,791.  
Pour les îles Philippines, les chiffres  
sont: en 1897, \$3,362,060, et en 1905,  
\$11,792,724.

Le rapport estime enfin que le chi-  
ffre total du commerce des Etats-Unis  
avec les possessions qui n'ont pas de  
frontières communes avec eux, se  
monte, pour toute l'année 1905, à  
environ \$125,000,000.

### La Température de la Terre

On nous a tant parlé du refroidisse-  
ment progressif de la terre qu'aujourd'  
hui nous acceptons sans murmurer  
les bizarreries des saisons. Déjà nous  
trouvons très naturel de gretoter du  
rant tout le printemps, de ne quitter  
nos vêtements chauds qu'en juin et de  
commencer à faire du feu dans nos  
appartements dès la rentrée, au com-  
mencement du mois d'octobre. Dès  
lors, quelle raison accorder à la  
théorie qui nous déclare que la tempé-  
rature de notre globe est en train de  
"élever"?

Cependant cette théorie se réclame  
du célèbre météorologue Svante Ar-  
rhenius, et à ce titre seul elle mérite  
d'être prise en considération.  
On sait que la température qui rè-  
gne à la surface de la terre est déter-  
minée d'un côté par la chaleur pro-  
venant de la masse en ignition qui se  
trouve sous l'écorce terrestre, et de  
l'autre par la chaleur que nous envoie  
le soleil. Seulement les rayons solaires  
n'arrivent à la surface de la terre  
qu'après avoir traversé l'atmosphère  
gazeuse qui entoure notre globe et  
ceci change considérablement les con-  
ditions en présence.

En effet, notre atmosphère, qui ne  
mesure pas moins de vingt kilomètres  
de hauteur, possède la propriété d'ar-  
rêter, d'absorber et de garder les  
rayons caloriques. Il s'en suit que pen-  
dant le jour nous ne recevons à la sur-  
face de la terre qu'une partie de la  
chaleur envoyée par le soleil, les deux  
tiers environ, tandis que le reste est  
absorbé par les couches supérieures de  
l'atmosphère. En revanche, pendant  
la nuit, quand la terre se refroidit, la  
chaleur qu'elle émet dans l'espace  
est en partie absorbée par l'atmosphère  
et qui l'entoure et qui la garantit de  
cette façon contre un refroidissement  
par trop intense. Cette double action  
de l'atmosphère fait justement que sur  
les 60 unités de chaleur qui lui arri-  
vent du soleil pendant le jour, la terre  
ne perd pendant la nuit que 38, ce qui  
représente un gain de 22 unités.

Or—et ceci nous ramène à l'aug-  
mentation de la température terrestre—  
il est aujourd'hui parfaitement dé-  
montré que de toutes les parties qui  
composent l'atmosphère, les poussières,  
la vapeur d'eau et avant tout l'acide  
carbonique possèdent seuls la propriété  
d'absorber et d'emmagasiner la cha-  
leur solaire. On a pu même calculer  
que si la teneur de notre atmosphère  
en acide carbonique venait à dimi-  
nuer seulement d'un tiers, la tempé-  
rature moyenne de nos régions baisse-  
rait de trois ou quatre degrés.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Un tonique pour les personnes  
faibles.—Les Filules Végétales de  
Parnelle, en agissant avec dou-  
ceur mais complètement sur les sé-  
crétions du corps, sont un tonique  
de valeur, stimulant les organes  
lambinants à une action de santé  
et les rétablissant à leur pleine vi-  
gueur. Elles peuvent être prises  
en doses graduées, et employées  
de manière qu'on puisse en discon-  
tinuer l'usage en aucun temps sans  
retour des maladies qu'on voulait  
guérir en s'en servant. 31

### Voies Ferrées de l'Univers

D'intéressants renseignements ont  
été donnés sur la situation actuelle  
des voies ferrées dans les divers pays  
du globe.  
A la fin de 1903, on comptait 572,  
904 milles de voies en exploitation,  
dans le monde entier.  
L'Amérique vient en tête, avec  
288,410 milles. Suivent: l'Europe,  
200,286; l'Asie avec 49,098 et l'Afri-  
que avec 16,692 milles.

Les Etats-Unis tiennent la tête du  
classement des grandes puissances,  
d'après l'importance des réseaux.  
L'empire allemand et la Russie at-  
teignent chacun 36,666 milles; la Fran-  
ce dépasse 30,000 milles. Le Canada  
seul, près de 19,500 milles; l'Angle-  
terre un peu plus de 15,000 milles; la  
balance est divisée entre les autres  
diverses nations.

**CASTORIA.**  
La Sève des Vieux Jours Toujours Actuelle  
Paris: L'Éditeur  
de **Chas. H. Pichon**

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Un tonique pour les personnes  
faibles.—Les Filules Végétales de  
Parnelle, en agissant avec dou-  
ceur mais complètement sur les sé-  
crétions du corps, sont un tonique  
de valeur, stimulant les organes  
lambinants à une action de santé  
et les rétablissant à leur pleine vi-  
gueur. Elles peuvent être prises  
en doses graduées, et employées  
de manière qu'on puisse en discon-  
tinuer l'usage en aucun temps sans  
retour des maladies qu'on voulait  
guérir en s'en servant. 31

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon-  
tré qu'actuellement la combustion de  
la houille lance dans l'atmosphère des  
quantités telles d'acide carbonique,  
qu'il en résulte une augmentation de  
la température d'un millième de de-  
gré par an. Evidemment, une telle  
augmentation est imperceptible. Seu-  
lement, en géologie, mille et même  
dix mille ans ne comptent beaucoup.  
Or, d'après le calcul du professeur Ar-  
rhenius, la proportion de l'acide car-  
bonique contenu dans l'air aura dou-  
blé dans trois mille ans, si bien qu'à  
cette époque—que nous ne verrons  
probablement pas—la température  
moyenne aura augmenté de quatre de-  
grés.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'avec les  
progrès incessants de l'industrie cette  
diminution de l'acide carbonique n'est  
nullement à craindre? Tout au con-  
traire, le professeur Arrhenius a mon



NOTES LOCALES

Le prochain terme de la Cour Supérieure s'ouvrira le 12 du courant.

Les fonds prélevés pour l'érection d'un monument à feu M. John Mcintosh s'élevaient à \$325.

M. le juge Lemieux a rendu un certain nombre de jugements en Cour Supérieure et en Cour de Circuit, jeudi.

Nos remerciements à MM. Boucher & Lacroix, marchands de vêtements, rue Wellington, pour l'envoi de leur joli calendrier.

Les membres de la cour St François des Forestiers Canadiens ont célébré, mardi soir, le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de leur cour par un schœre.

La solennité des Quarante Heures à la cathédrale s'est terminée mardi matin. Les différents exercices ont été suivis par une foule pieuse et recueillie.

Immédiatement après la grande messe, dimanche prochain, aura lieu, à la sacristie de la cathédrale, l'élection des officiers de la société St Vincent de Paul.

Les services de l'ambulance furent requis par M. le Dr Rioux, jeudi, après midi, pour transporter M. T. Goupil du No. 82, rue Queen, à l'hôpital du Sacré Cœur.

Un vieux projet de température de nos Cantons sous prétexte un hiver doux d'après certaines remarques qu'il n'ôte, depuis quarante ans. Nous aurons peu de neige, peu de froid, et de fréquents dégel.

Les membres du Sherbrooke Snow Shoe Club ont voulu profiter des premiers neiges. Ils ont fait leur première sortie mercredi soir. Il y eut partie de cache et souper à leur chalet. Ce fut une agréable réunion.

E. Fournier comparait en Cour de Police, jeudi matin, sous inculpation de vol de fait sur la personne d'un nommé Poliquin. Fournier plaide non coupable et sa cause fut renvoyée devant le Magistrat de District.

C'est dimanche soir, à 8 heures, qu'aura lieu la soirée annoncée à l'Académie du Sacré Cœur, à Sherbrooke Est. M. l'abbé Laporte y fera une conférence et il y aura concert. On a tout droit de s'attendre à une belle soirée.

Lisez l'annonce spéciale des fêtes de H. C. Wilson & Sons de pianos et d'orgues. Si vous avez besoin de quoi que ce soit dans ce genre, vous ne vous trompez pas en donnant votre commande à cette maison de commerce bien connue.

L'assemblée annuelle de la compagnie du chemin de fer électrique de Sherbrooke vient d'avoir lieu. Tous les anciens officiers ont été réélus. M. H. R. Barney succède à feu M. Harding dans le bureau de direction. Le rapport annuel indique que la compagnie a fait de bonnes recettes durant la dernière année.

Mme L. E. Codère a été victime d'un regrettable accident, jeudi après midi. Un morceau de glace venant d'un toit, sur la rue Wellington, lui est tombé sur la tête. Mme Codère fut conduite dans un magasin du voisinage où elle reçut les soins d'un médecin. La blessure, heureusement, n'était pas d'une nature dangereuse. On ne saurait prendre trop de précautions pour garantir les passants en hiver.

Le Club de Hockey d'Amateurs National a fait ses élections mercredi. Le résultat a été comme suit : Président honoraire, M. le Dr P. Pelletier; vice-président honoraire, M. John Leonard; président, M. P. L. René; vice-président, M. N. Desrochers; secrétaire, M. F. Roy; trésorier, M. J. Drapeau; capitaine, M. E. L'Houleur; membres du comité, MM. H. L. Doyon, W. Veilleux, A. Préfontaine et E. L'Houleur. Nous souhaitons une saison de plaisir au Club National.

La fête de l'Immaculée Conception, hier, a été célébrée avec solennité. A la cathédrale, Sa Grandeur Mgr LaRoche a officié pontificalement, et a donné la bénédiction papale à la fin de la messe. Le sermon fut donné par M. l'abbé Courtemanche, un jeune prêtre du séminaire dont le talent oratoire a été fort remarqué. A l'église St Jean Baptiste, la messe a été chantée par M. l'abbé Picard et le sermon prononcé par M. l'abbé Laporte, curé. A l'église St Patrice, la grand-messe a été chantée par M. l'abbé E. C. Fucette, curé.

Un accident qui eût pu avoir des conséquences très graves a été évité, jeudi. Un train de fret se trouvait dans la cour du Grand Tronc, et le train de la malle venait d'entrer en gare. Un char électrique qui était au terminus de la ligne du Parc partit pour Sherbrooke-Est. Au même temps, le train de fret se mettait en mouvement pour passer la traverse. Les deux chars électriques et de la locomotive se touchèrent. Le motorman avait pu faire machine en arrière et éviter un choc dangereux. Les personnes témoins disent que le char électrique avait droit de passage.

Vendredi et samedi, a été entendu en Cour Supérieure une action en dommages au montant de \$2,000, intentée par M. W. J. Caron contre M. P. Pothier. Le demandeur est le représentant des séparateurs U. S. Depuis longtemps, une certaine rivalité existait pour la vente de leurs machines respectives. Il y eut un pari de \$500 de fait, au sujet d'une expérience, on qui devait avoir lieu à Weldon, pour démontrer la supériorité des machines. Le représentant du séparateur Laval s'étant fait représenter par un délégué, le pari fut annulé. Le rivalité entre les agents des deux compagnies continua à s'envenimer. M. Ca-

ron intenta une action en dommages à M. Pothier rétorque en affirmant qu'il n'a rien dit de défavorable contre le demandeur et que s'il a parlé, c'est après provocation. Un très grand nombre de témoins ont été entendus. Jugement sera rendu plus tard.

La compagnie du Québec Central donne avis qu'elle s'adressera à la Législature, à sa prochaine session, pour obtenir des amendements à son acte de nouveaux pouvoirs. La compagnie entend faire des changements à sa voie, entre la gare Beauce et Beauceville; une reconstruction entre Beauceville et la rivière Famine, une distance de près de 9 milles; de faire des raccourcissements au chemin de fer Témiscouata en suivant la rivière Famine et le versant de la rivière St. Jean. La compagnie demandera l'autorisation d'émettre de nouvelles dettes et certains droits pour les directeurs, au sujet des actions de la compagnie.

L'Harmonie a remporté un succès immense à son concert de jeudi soir, au Théâtre Clément. La salle était remplie. On avait rarement vu assistance aussi intéressante. La musique a été jouée à perfection. L'Harmonie est indubitablement dans son plus fort. Nous lui souhaitons de conserver cette haute position. On a spécialement remarqué un duo de cornes par nos cornettistes bien connus, MM. J. A. Duplê et W. M. Murray. M. L. A. Poulin a eu un début très favorable comme soliste. Il a étonné son auditoire. M. J. A. Lapointe et A. J. Choquette ont rendu avec succès l'opérette "La Conversion du Pécheur de la Nouvelle Ecosse." C'était très bien, messieurs. Répétez, répétez encore.

PERSONNEL

M. J. P. Royer, comptable, est allé par affaires à Montréal.

M. A. C. Miquelon, de Danville, était à Sherbrooke jeudi, par affaires.

M. Louis Laurendeau, de Victoriaville, était à Sherbrooke jeudi dernier.

M. E. Fortier, M. P., de Lotbinière, était à Sherbrooke, mercredi, par affaires.

On annonce le prochain mariage de M. W. G. M. Robertson à Mlle Copeland, de Gananogue, Ont.

On annonce le prochain mariage de Mlle Mary Bray, de notre ville, avec le Rév. Dr. Dumbell, de Goshan, N. Y.

Mlle Joséphine Bélanger, institutrice à East Angus, est venue passer quelques jours de congé chez ses parents, en ville.

MM. les abbés S. Gervais et J. A. Vincent, du séminaire, sont allés à Kingsford passer une couple de jours chez M. le curé A. Gervais.

M. l'abbé A. O. Gagnon, préfet des études au Séminaire, a quitté l'Hospice du Sacré Cœur et est revenu habiter avec ses confrères.

M. et Mme J. A. Laberge, d'Acton Vale, sont en ville. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé de M. Laberge s'améliore constamment.

M. le lieutenant-colonel Eugène Sicotte, de St Hyacinthe, inspecteur des magasins militaires pour ce district, était à Sherbrooke mardi, en tournée officielle, et a été l'hôte de M. le capitaine W. G. M. Robertson.

Conseil de Ville

4 décembre 1905.

Assemblée mensuelle régulière du conseil, sous la présidence de Son Honneur le maire Leonard.

Sont présents les conseillers De nault, McCrea, Codère, Brault, Sylvestre, Thompson, Olivier, McManamy, Armistage, Farwell et Lanctôt.

Il est fait lecture d'une lettre du conseil d'Orford demandant à la ville de contribuer d'une moitié au coût de l'entretien du chemin Therrien, lequel longe la limite de la ville, mais se trouve dans le canton d'Orford.

Référent au comité de la voirie.

Il est fait lecture d'une lettre de MM. Hurd, Fraser & Bagg, avocats, réclamant \$150 de dommages par suite de l'inondation de la cave de la maison Brooks, il y a quelques mois.

Référent au comité des finances.

Une lettre de M. E. L. Stuart-Paterson, qui est vice-président de l'Association Américaine des Comptes de Banque, est lue. M. Stuart-Paterson dit qu'il est question de faire la prochaine assemblée annuelle de cette association à Sherbrooke. Il y aurait de quatre à cinq cents employés de banque. Il demande que la ville contribue aux frais de la réception. On se déclare disposé à accorder \$200 à cette fin.

Référent au comité des finances.

Le comité de la voirie recommande le prolongement de l'avenue Laurier.

Le Catarrhe ne peut pas être guéri

Au moyen d'APPLICATIONS LOCALES, vu qu'elles ne peuvent pas atteindre le siège de la maladie. Le catarrhe est une maladie du sang ou de la constitution, et pour le guérir il vous faut prendre des remèdes internes. Le remède de Hall pour le catarrhe est pris intérieurement et agit directement sur le sang et les surfaces muqueuses. Le remède de Hall pour le catarrhe n'est pas une médecine de charlatan. Il a été prescrit par un des meilleurs médecins de ce pays pendant des années, et est une prescription régulière. Il est composé des meilleurs toniques connus, combinés avec les meilleurs purifiants du sang, agissant directement sur les surfaces muqueuses. La combinaison parfaite des deux ingrédients est ce qui produit des résultats si merveilleux en guérissant le catarrhe. Demandez des certificats gratuits.

F. J. CHENEY & CO., Props.

Toledo, O.

Vendu par les pharmaciens. Prenez les Pilules de famille de Hall pour la constipation.

jusqu'à la rue Ball. La ville, à cette fin, aurait à exproprier une partie de la propriété Tracy, sur une largeur d'environ 40 pieds.

Le comité de la voirie recommande l'élargissement de la rue du Pont, avec expropriations nécessaires.

Le comité de la voirie recommande que la ville demande à Mue J. G. Robertson, MM. John Mulvena, J. A. Archambault et Miles Short le prix d'un terrain où l'on pourrait extraire de la pierre.

Sur proposition du conseiller Farwell, secondé par le conseiller Olivier, il est décidé de construire un abri pour les cochers de place.

Le comité des finances recommande un emprunt de \$125,000 pour faire face à certaines dépenses spéciales.

L'Avocat de la Corporation doit préparer un règlement à ce sujet.

Après avoir disposé de quelques autres affaires de moindre importance, le conseil ajourne au 14 du courant.

DES SANDWICHES DELICIEUSES

peuvent être faites en se servant du Clark's Develled Chicken ou Jamon entrés des tranches de pain bien beurré.

AU PRECIEUX SANG

Une belle cérémonie religieuse avait lieu au monastère du Précieux Sang, mercredi. Trois religieuses ont fait profession : une religieuse de cœur, Sœur Madeleine de Jésus, née Marie Anne Marceau, de St Romain, et deux religieuses converses, Sœur Marie Augustine, née Delvina Coullombe, de Cook-hire, et Sœur Marie Imelda, née Corinne Leroux, de Ham-Sud.

Sa Grandeur Mgr LaRoche a officié à la messe, assisté de MM. les abbés Lefebvre, chapelain de la communauté et C. A. Gariépy, et a reçu les vœux des trois nouvelles professionnelles.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Gariépy. Le prédicateur a traité de la beauté et des avantages de la vie religieuse.

Parmi les parents des nouvelles professionnelles présentes, on remarquait : M. Fortier, de Lotbinière; Mue Fortier, de Québec, oncle et tante de Sœur Madeleine de Jésus, et sa cousine, Mlle Alice Morrisette, de Beauce; M. Leroux, père de Sœur Marie Imelda. Beaucoup de dames de la ville, bienfaitrices de la communauté, étaient présentes. Les communautés de femmes religieuses de la ville étaient représentées par plusieurs de leurs membres.

REUNION DE MEDECINS

Un certain nombre de nos principaux médecins, MM. les Drs Camirand, Pelletier, Frégeau, Lamy, Genest, Gauthier, Ledoux, Bertrand et Rioux, ont passé une intéressante soirée chez M. le Dr Bachand, dimanche.

Au mois d'octobre dernier, au cours de son voyage au congrès électrique de Washington, le Dr Buchand avait acquis une machine à rayons X, Ovington.

C'est la première machine Ovington introduite en Canada. Une semblable sera installée dans quelques jours à l'Hôpital Royal Victoria de Montréal.

Le Dr Bachand a fait, devant ses confrères, une démonstration fort intéressante de cette machine remarquable.

Elle est appropriée au traitement de toutes les maladies et le praticien peut traiter localement les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, ainsi que les maladies internes.

Les médecins présents ont pris un vif intérêt dans cet importante invention scientifique.

Un banquet fraternel était offert aux visiteurs à la fin de la soirée.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de

Nouvelles des Cantons de l'Est

DUNHAM.

—Wm. S. Baker, l'un des plus anciens citoyens de Dunham, est décédé, la semaine dernière à l'âge de 85 ans.

MASSAWIPPI.

—Mme Lorina Leach, de Massawippi, l'une des plus anciennes résidentes de la localité est décédée à la demeure de M. C. Abbes, à l'âge avancé de 89 ans.

BURY.

—M. John Watson, de Bury, se fit prendre une malade, la semaine dernière, dans une machine à battre et déchargea ce membre d'une façon horrible. Il a été amputé près du coude.

WATERVILLE.

—Un jeune garçon, de Waterville, William Hanson, a eu une partie de la main emportée par l'explosion d'une carabine qu'il était à préparer pour faire la partie de chasse, samedi.

ROCK ISLAND.

—Fred Biltvee, un ouvrier qui était occupé à redresser le grand tuyau de l'usine Lay Whip Company, de Rock Island, est tombé du toit de l'édifice, une hauteur d'environ 35 pieds, se causant des blessures qui menacent ses jours en danger.

GRANBY.

—On a découvert à Granby, l'individu qui a écrit, dernièrement, une lettre de menace à M. le curé Gill. Comme c'est une personne de pauvre intelligence, on se la poursuit pas.

—Au cours de la dernière saison, M. G. F. Payne, commerçant de beurre et fromage, de Granby, a acheté 12,000 boîtes de beurre d'une valeur de \$140,000, et 15,000 boîtes de fromage d'une valeur de \$120,000.

—La semaine dernière est décédée à Granby Mme Geo. Bourbeau. Elle a succombé à une pneumonie. Son époux et trois jeunes enfants lui survivent.

DAMES DEMANDÉES

Dames pour coudre chez elles continuellement ou pendant leur temps de loisir. Besoin de salaire, ouvrage léger et plaisant, envoyez à l'adresse postale ci-dessous. Envoyez un timbre pour informations.

NATIONAL MANUFACTURING CO. Montréal.

LENOXVILLE.

—D'intéressants concours de popularité auront lieu à Lennoxville, le 22 et 23 de ce mois. Le premier est Mlle Médina Martin et Ubaldine Robert; l'autre entre Mlle Laura Brudeur, Laura Clément et Blanche Doonan. Les concurrentes sont à l'œuvre et travaillent activement.

Les vers sont la cause de beaucoup de détresse et de maladie chez les enfants. L'exterminateur des Vers de la Mère Graves donne du soulagement en enlevant la cause. Faites l'expérience pour vous en convaincre.

PLESSISVILLE.

—Wm Ogle, cultivateur, est mort subitement le 2 décembre, à sa résidence, à St. Antoine de Pontbriand, à l'âge de 61 ans. Le défunt arrivait de promenade lorsqu'en traversant la porte de sa demeure, il tomba victime de la maladie de cœur. Le coroner Triggane n'a pas jugé à propos de tenir enquête.

GRANTHAM.

—Le docteur Dumais Larue, de Saint-Germain de Grantham, coroner du district d'Arthabaska, est allé tenir une enquête à Notre-Dame du Bon Conseil, comté de Drummond, sur la mort d'Olivier Nadeau, âgé de 63 ans, cultivateur de ce territoire, qui s'est fait tuer par un train de l'Intercolonial à la traversée de Blake-Station.

MAGOG.

—Le bazar qui a été tenu à Magog, dernièrement, a donné une recette nette de \$1,724.

—Depuis son retour de Nashua, où il a passé un mois de repos chez son frère, M. le curé de Magog jouit d'une excellente santé.

SUTTON.

—M. William S. East, commerçant, du canton de Brome, Gardner Stevens, Waterloo, Urie C. Tarite, notaire public, Sutton, Silas R. Carpenter, Wallace R. Lockin, tous deux de Pickford, Vermont, ont été incorporés sous le nom de "The Sutton Gasoline Engine Company" pour fabriquer, acheter et vendre du gaz. Capital-actions, \$20,000.

RICHMOND.

—Mme J. MacKinnon, mère de James MacKinnon, géant général de la banque des Cantons de l'E. T., est décédée, mardi matin, à Richmond. Elle était âgée de 86 ans.

M. Simon Fraser, propriétaire conjoint de la Cour Supérieure, a appris la mort de son beau frère, M. John V. M. Bell, décédé à Brockton, N. Y., à l'âge de 63 ans. M. Bell a habité autrefois nos cantons. Il a dû mourir à South Datham, Balstrade et Upton.

FARNHAM.

—Mire Marchand a attaqué comme irrégulier les procédures relatives au procès du jeune Fallon, accusé de parjure, et la Cour a décidé de reprendre la cause. Mire Marchand a produit une sensation en Cour lorsqu'il a déclaré avoir des témoins pour prouver que le 15 octobre dernier ils seraient allés chez le plaignant Ménéard et auraient obtenu de la boisson du plaignant lui-même, et cela en compagnie de l'accusé Fallon, d'Otville Ledue et de Fréchette.

WATERLOO.

—Un inconnu vient d'être trouvé mort, à deux milles du village de Saint-Césaire, sur la ferme de M. Pierre Dion, près d'un hangar. C'est un chemin de fer en bois, glissé qui, la veille de sa mort avait déclaré venir de Waterloo et de Saint-Hyacinthe, puis devoir retourner incessamment à Waterloo. On suppose que le malheureux a succombé à une crise épileptique. On n'a retrouvé aucune personne ripien qui l'a établi son identité.

Prévenir vaut mieux que se repentir. Une petite médecine sous forme de pilules végétales de Parmentier, administrée en temps voulu et suivant les directions qui y sont adhérentes, prévient souvent une sérieuse attaque de maladie et sauve l'argent qui irait au médecin. Dans toutes les irrégularités des organes digestifs, elles sont un correctif d'un prix infini, et en nettoyant le sang et font disparaître les imperfections de la peau.

SAVAGE MILLS.

—Un déplorable accident est arrivé, au village de Savage Mills, le 22 de ce mois, à une petite fille de 3 ans, enfant de M. N. Charles Carey. Laisée seule dans la maison, l'enfant s'approcha du poêle, où ses vêtements prirent feu. Attirée aux cris de la petite, qui se tordait déjà au milieu des flammes, la mère parvint bientôt à l'arracher d'une couverture réussit à éteindre les flammes, et un médecin fut mandé; toutefois, les brûlures reçues étaient si graves que la petite infortunée ne put y survivre et elle expira le lendemain.

ST. JEAN.

—Vendredi, a été célébré, à Iberville, le 10<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de madame veuve François Gaboriau, née Laumière. La centenaire était mariée en premières nocces à M. Louis Lanier. Elle épousa, en secondes nocces, M. François Gaboriau. Elle eut 14 enfants dont quatre seulement vivent encore. Ses petits-enfants sont nombreux et lui font, jusqu'à la quatrième génération, une couronne plus enviable que celle des rois. Elle est en parfaite santé, ne ressent pas le moindre infirmité, pas le moindre malaise, voit et entend comme une jeune personne et joint d'aise mémoire et d'une lucidité d'esprit parfaite.

COATCOOK.

—Mlle Malvina Couture, institutrice à l'école française du North End, Coatcook, a obtenu du gouvernement la prime pour l'excellence de son enseignement.

—Knoxe ce pauvre malheureux prisonnier d'Etat espagnol, qui se recommande à la sympathie de nos concitoyens, est décédé le 1<sup>er</sup> de ce mois. Il avait été reconnu pour être des parents éloignés et qui lui propose le châtiment de la brique d'or en retour du lingot d'argent qui doit payer sa rançon et sa délivrance. Au nombre des plus récentes condamnations de malheureux aux yeux de nos concitoyens, la fortune enfoncée de l'Espagnol, nous venons de découvrir MM. Louis Paré, de Granby, et B. J. Smith, de Coatcook.

LA PATRIE.

—M. Joseph Brillan a vendu son moulin à sole à M. Poulin, de Mégantic.

—Samedi soir, la fanfare de La Patrie était conviée à la demeure de son président, M. Henri Vincent, dans le but de donner un concert de musique. M. le curé Gariépy, le président honoraire de cette fanfare, ayant suggéré le nom de "Catholique", ce nom fut accepté à l'unanimité. La soirée commença par un morceau de fanfare qui fut suivi de plusieurs autres, très bien exécutés, ainsi que de plusieurs chansons.

—Lundi soir, avait lieu, à la salle publique de La Patrie, deux procès devant la Cour des Juges de Paix. Victor Côté, de La Patrie, et Amédée Gauthier, de Scotts-

Durant certains de cinquante ans

"Ship Contract of Madame Winslow" a été un sujet par des milliers de nos concitoyens pendant la dernière session. Le vote annuel est tombé sur le côté de son adversaire qui a été élu. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

Le "Ship Contract of Madame Winslow" a été élu pour la dernière session. Les décisions, dans ce cas, ont été prises par le "Ship Contract of Madame Winslow" pour la dernière session.

M. JEAN RIEUX, Guéri de douleurs de dos et de reins par les PILULES MORO pour les hommes.



JEAN RIEUX, Saint-André Avellin, Que.



L'Étiquette est de papier blanc imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

"Je suis bien content d'avoir pris des PILULES MORO pour les Hommes, elles m'ont guéri de douleurs de dos et de reins dont je souffrais depuis deux ans. Je crois que les hommes qui sont sujets aux mêmes douleurs seront heureux d'apprendre comment ils peuvent se guérir, et c'est pour les aider que je publie la guérison que je viens d'obtenir."

JEAN RIEUX, St. André Avellin, Qué.

M. Jean Rieux est un dur travailleur. Les excès de fatigue qu'il a subis l'ont peu à peu affaibli et lui ont amené des douleurs de reins et de dos, qu'il a souffertes presque sans y prendre garde, durant deux ans. A la fin, n'en pouvant plus, il se décida à prendre les Pilules Moro, qui l'ont fortifié et l'ont complètement rétabli en quelques mois. M. Rieux déclare qu'il garde toujours quelques boîtes de Pilules Moro avec lui, pour les prendre si la maladie revient.

Tous les hommes qui souffrent du mal de reins devraient savoir qu'ils ont à leur portée, dans les Pilules Moro, un remède capable de les guérir. Elles sont le guérisseur le plus puissant qu'un homme puisse avoir, une source de force nerveuse contre les faiblesses des hommes jeunes ou âgés. Combien elles en ont préservé et guéri lorsque leur santé était à la veille d'une ruine complète!

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les PILULES MORO pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO. Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y a de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous leur ferons parvenir sur réception du prix : 50 cts pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, et vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS.

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie. Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.

Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le public.

Attendez une spéciale aux commandes reçues par maille ou par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

PHARMACIE CHAGNON

Maison Fletcher. Phone 493. Sherbrooke.

Tailleur, Manufacture de Pelteries et Modes

Veillez venir voir nos prix. 25 Chapeaux pour Dames à \$1.50. 50 Habitements d'Hommes valant \$12 pour \$5.00. L'assortiment le plus considérable de Marchandises pour les

**900 Drops**  
**CASTORIA**  
Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of INFANTS CHILDREN

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.

*Dr. J. C. H. H. H. H. H.*

A perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and LOSS OF SLEEP.

Fac-Simile Signature of *Dr. J. C. H. H. H. H. H.*  
**NEW YORK.**  
35 Doses - 35 CENTS  
EXACT COPY OF WRAPPER.

**CASTORIA**  
Pour Bébés et Enfants.  
La Sorte Que Vous Avez  
Toujours Achetée

Porte la  
Signature  
de  
*Dr. J. C. H. H. H. H. H.*

En  
Usage  
Depuis Au  
Delà de 30 Ans  
**CASTORIA**

BAUME  
RHUMAL

Un excellent remède pour la guérison des rhumes, toux, bronchites, enrhumements, affections pulmonaires, etc.

TONIQUE DES POUMONS

L. R. BARIDON,  
13 rue St-Jean, Montréal.

**Allen's Lung Balsam**  
Le meilleur remède contre la toux.  
Absolument sûr  
devenir le premier auquel on devrait donner en achetant un remède et insister rigoureusement pour l'avoir, car de son efficacité dépend la vie.

VIN de  
QUININE  
CAMPBELL

Guérit les Rhumes  
Rend le Sommeil  
Restore les Forces

UN TONIQUE IDEAL

K. CAMPBELL & CIE, Mrs, Montreal

**Le Foie et les Rognons**  
Guéris par le  
**Vin St-Michel**

Les trois-quarts du temps, depuis cinq ans, une maladie du foie et des rognons me retenait au lit. Sur les conseils d'un médecin, j'ai essayé le Vin St-Michel. La première bouteille m'a causé un changement pour le mieux, et trois bouteilles ont suffi pour opérer ma guérison complète.

PHILOMENE VIAU,  
WAVERLEY MILLS, MINN.

Trois Bouteilles ont suffi

BOVIN, WILSON & CIE  
520, rue St-Paul, Montréal  
Agents Généraux  
EASTERN DRUG CO., 14 Fulton St. Boston  
Dépositaires pour les Etats-Unis

**Monseigneur Lanusse!**

Le jour où les marins russes, arrivés à Paris depuis quelques heures, firent visite au Cercle militaire, la place et l'avenue de l'Opéra, noires de monde, offraient un inoubliable spectacle. La foule défilait là comme une mer. Toutes les têtes se dressaient vers le balcon du Cercle, et les yeux avides d'apercevoir quelque casquette de marin s'ouvraient avidement, hypnotisés par ce spectacle.

— Quel est celui là? disait la foule.  
— Un officier? Un amiral? Un pope?  
— C'est le personnage le plus décoré de toute la flotte!  
Un monsieur, très grave et l'air informé, s'écria tout haut, doctoralement:  
— Je le reconnais. C'est l'hetman général des cosaques.  
A quoi je ne sais quel voix de Gavroche faubourin répliqua, lançant le nom avec cette familiarité joyeuse des gamins de Paris:  
— Allons donc! Lui, un cosaque? C'est papa Lanusse!  
— Eh! parbleu, oui, répondit un autre, c'est l'abbé Lanusse!  
Et ce nom, populaire parmi tous ces gens qui, chaque année, voyaient le vieillard défilé, à Longchamp, avec le bataillon de Saint-Cyr, — les pans de sa soutane flottant à côté des plumes rouges et blanches des shakos, — ce nom de l'aumônier qui avait, depuis tant d'années, marché au feu un peu partout avec nos soldats, courut dans la foule comme une petite explosion d'enthousiasme.  
— Vive l'abbé Lanusse! Bravo, le père Lanusse!  
Alors le gamain chanta, improvisa un refrain sur je ne sais quel air: Ce n'est pas un marin russe.

**Heureux Enfin**  
SON MARI NE BOIT PLUS.  
LE REMÈDE SANS OUI "SAMARIA"

Cette dame écrit: "Pour la première fois depuis notre mariage je connais le bonheur et je suis contente; mon mari est guéri de son ivrognerie! Il y a quelques mois vous m'avez envoyé, à ma demande, un échantillon de votre Remède, et, à l'insu de mon mari, lui ai fait prendre des, et dans sa nourriture. Je me suis procuré ensuite un traitement complet et lui en ai donné régulièrement. L'effet fut merveilleux et je ne serais trop heureuse de vous remercier pour l'heureux changement qu'il a opéré dans notre foyer."

Paquet gratis, et brochure contenant tous les détails, témoignages et prix, envoyés dans un bon ordinaire cacheté. Correspondance confidentielle. Adresser: THE SAMARIA REMEDY CO., 51 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.

C'est lui, c'est l'abbé Lanusse! Cela devenait une ovation. Le vieil homme, accoudé au balcon, regardait, son maigre visage illuminé d'une vive joie, et souriait à tous ces gens qui saluaient en lui non pas la ferblanterie de sa poitrine, mais la bonté et la vaillance de son cœur.

Le voilà disparu. Il emporte avec lui toute une légende. Des générations d'officiers l'ont eu pour conseiller et pour ami. Des milliers et des milliers de pauvres l'ont eu pour soutien. Il passait dans la vie comme une sorte de personnage oublié, de héros d'un autre temps. Le dernier amonier militaire! "Celui-là, gardons-le, avait dit Gambetta; il est de la République des braves!" Actif et gai, montant, à quatre-vingt-trois ans, les escaliers sans ascenseur, pour apporter des secours aux malsades, il vidait volontiers ses poches au profit des misérables. Il usait ses soutanes jusqu'à la corde. Il y avait en lui quelque chose de cet évêque Bienvenu qu'a immortalisé Victor Hugo et de cet abbé Constantin qu'a fait sourire sous l'averse M. Ludovic Halévy.

Bon homme, avec son rictus quasi voltairien, il était assés un homme brave. Il ramassait les morts sous les obus. Il consolait les agonies dans le fracas des batailles. Combien de secrets de la dernière heure n'a-t-il entendus! "J'ai un enfant, monsieur l'abbé... Voici le nom de la mère... Veillez sur elle, veillez sur lui!" L'abbé notait les noms et faisait son devoir. Les familles des morts, au retour d'Italie, du Mexique, de l'Algérie ou de la Loire, voyaient arriver ce petit bonhomme en soutane élimée, l'air d'un pauvre, qui leur rapportait une montre, une bague, une dernière lettre écrite au crayon et tachée de sang et leur disait:  
— Consolés vous, il est mort en brave!

Ces reliques, venues des disparus, il en faisait comme des "modèles" d'héroïsme pour les vivants.

De tous ses écrits, le plus poignant est celui qu'il a consacré aux héros de Camaron. On le connaît à peine nul ne l'a cité. Je ne sais rien de plus dramatique. Il y a, conté avec une sorte de fièvre entraînante, un fait d'armes qui n'a point de pareils dans les annales de la guerre, un combat qui semble plus héroïque encore que Mazingran ou Sidi Brahim: la défense, la résistance acharnée, folle, héroïquement superbe, de soixante-cinq soldats de la légion étrangère, entourés, assiégés par deux mille Mexicains dans une hacienda, à Camaron, et défendant contre les redoutables soldats du colonel Millan le convoi qu'ils avaient été chargés d'escorter. Oui, certes, il faut lire ce livre du vieil abbé, il semble qu'on assiste à un combat de légende. Les soixante-cinq légionnaires du capitaine Danjou se cramponnent aux voitures du convoi, aux murailles croulantes de la ferme, aux toits qui s'effondrent, aux poutres qui brûlent, avec une tenacité farouche, un appétit de la mort, une ferveur de martyre. Ils tombent un à un. Le hangar est un cimetière.  
— Il faut les avoir vivants! avait dit le colonel Millan à ses hommes.  
— Ils ne nous auront que morts! répondent les braves gens.  
— Tirez toutes vos balles, puis chargez à la baïonnette!  
Les balles sont épuisées. On fouille les poches des morts, les cartouchières pour en retrouver. Les Mexicains incendient la ferme. On combat à travers l'incendie. Ce sont des démons s'agitant, agonisant dans la fumée.  
— Rendez vous!  
Ils répondent par des coups de feu. Quand ils n'ont plus de plomb, ils se jettent à la baïonnette sur les Mexicains et vont mourir hors de l'hacienda. Ils étaient soixante-cinq. Ils sont cinquante, ils sont quarante, ils sont trente, ils sont dix. Les canons de leurs fusils, échauffés comme à la flamme, leur brûlent les doigts. Officiers et soldats, tous succombent. Et le tambour bat toujours la charge, et parmi les cadavres, les survivants combattent encore.  
Cela dura neuf heures. Neuf heures de lutte épouvantable à la fois et épineuse. Neuf heures. Et pendant neuf heures une poignée tint tête à une armée.  
Enfin, debout sur la ruine et en toutes, serrés dans l'état d'une foule exaspérée, trois hommes restent seuls, n'ayant plus de poudre et que les baïonnettes vont éventrer.  
Un officier mexicain s'élance, relève les armes de ses soldats fous de colère.  
— Rendez vous seigneurs!  
— A une condition. Soignez notre lieutenant, qui vit encore, épargnez nos camarades blessés, laissez nous nos fourneaux et nos armes et promettez nous de déclarer que nous avons fait notre devoir jusqu'au bout.

**L'IDEAL DANS LE MARIAGE.**

Le bonheur des époux n'est pas secondaire, quel qu'en dise l'auteur d'un livre sur le mariage paru tout dernièrement en France. La félicité parfaite est, au contraire, l'idéal de l'union de deux êtres qui s'aiment, après l'échange des serments solennels de fidélité et d'obéissance mutuelles.

Le difficile, sans doute, est de maintenir l'harmonie dans le ménage. Mais qui est plus digne et plus capable que la femme de faire durer cette concordance qui est la véritable source du bonheur? La tâche n'est pas aussi difficile qu'elle paraît. Que la femme se souvienne de l'empire qu'elle possède sur son fiancé avant de prononcer le "oui" définitif. Mais aussi qu'elle n'oublie pas comme elle s'efforçait de lui plaire par sa grâce enjouée, par le charme de sa conversation, par les toilettes exquisées dont elle savait si délicatement se parer.

Qu'elle était jolie au temps des fiançailles! Ses yeux avaient une beauté expressive, ses traits fins et délicats étaient avivés par le coloris d'un sang vermeil. Quand elle se livrait au gracieux marivaudage du flirt de bon goût, sa voix savait se faire douce et murmurante.

Aussitôt mariées, que de femmes s'imaginent pouvoir négliger les soins qu'elles prenaient de leur corps quand elles étaient jeunes filles. Si les joies de la maternité les ont affaiblies, si les soucis du ménage ont jeté sur leur physionomie comme un voile d'inquiétude, ne doivent-elles pas réagir moralement et physiquement pour gagner, aux yeux de leur mari, l'impression produite par le charme de leur jeunesse?

La femme qui veut enchanter l'amour et maintenir le bonheur idéal dans son ménage, saura se préserver de tous les maux qui affligent son sexe. Le plus redoutable, celui qui met une empreinte si disgracieuse sur le visage, c'est l'appauvrissement du sang. Dès que le mari s'aperçoit que sa femme devient faible et ressemble à un vase fragile, que le moindre choc peut briser, il s'éloigne, la joie du ménage s'enfuit aussi vite qu'elle était venue.

Pourtant il serait si facile à la femme anémique de prendre un médicament fortifiant, comme les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui est le plus prompt et le plus énergique de tous. En faisant usage de ce précieux reconstituant, elle retrouvera sa force et sa grâce et elle reprendra en même temps, sur celui qu'elle aime, le charmant empire qui fait le bonheur des époux dans le ménage.

Rien d'étonnant que les Pilules Rouges agissent si si merveilleusement. C'est une excellente préparation scientifique à base de végétaux. Elles sont entièrement composées de produits naturels et absolument purs. Tout ce qui



entre dans leur préparation a un vertu particulière, dont le propre est de suppléer à la faiblesse de l'organisme, à la pauvreté du sang, comme aussi à la nervosité. Et telles sont bien généralement, sinon toujours, les causes premières de toutes les maladies chez les jeunes filles ou femmes. C'est pourquoi les Pilules Rouges se recommandent incessamment à l'attention de chacune de ces pauvres femmes fatiguées, faibles, débiles et souffrantes. Peu importe leur âge ou leur état, elles trouveront toujours dans ce remède leur véritable guérisseur. Les Pilules Rouges n'ont ni goût, ni arôme, leur paquetage est simple et leur prix est très modique; mais tout de même, et c'est là l'essentiel, elles sont garanties bonnes et toujours salutaires. Peut-on dire de même des autres remèdes?

A toutes les femmes malades, nous voulons donner l'avantage d'une consultation gratuite. Celles qui sont trop éloignées pour se rendre à nos bureaux, nous les invitons à nous écrire une description complète de leurs souffrances; elles n'ont rien à craindre, toutes les lettres sont strictement confidentielles. Chaque cas qui nous est ainsi soumis, est le sujet d'une étude particulière, et la réponse qui est ensuite donnée indique le traitement propre et les conseils nécessaires à chaque maladie.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 centimes la boîte ou six boîtes pour \$2.50

Toutes les lettres doivent être adressées:  
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,  
274, rue St-Denis, Montréal.

Quelle scène! Trois hommes posant des conditions à deux mille!

— On ne refuse rien à des hommes comme vous! répond le colonel Cambar.

Et ces blessés, les Mexicains devaient en effet chevaleresquement les traiter en héros. On présentait les armes à nos soldats portés sur les civières. Ceux qui les avaient combattus dissaient à la foule accourue sur la route:  
— Saluez, saluez les bons soldats de Camaron!

Lorsque, accourus à l'hacienda pour délivrer le convoi et ses défenseurs, les soldats de Jeanningran arrivèrent à Camaron, où il n'y avait plus que des murs écroulés, des mardiers noirs ou tachés de rouge, des lambeaux de vêtements ensanglantés, la déroute de la bataille, ils virent sortir des hautes herbes, un être vêtu seulement d'une chemise déchirée, la poitrine trouée, la main droite fracassée, le corps ponctué de coups de lance, hagar, blême, à demi-mourant. On le questionne. Il est devenu comme muet d'horreur.

Il fait signe qu'il a soif. Depuis deux nuits et un jour, il est abandonné là et—Beaumont anonyme n'a pu boire que quelques gouttes de son sang. On lui présente de l'eau, du café, du rhum.

— Qui êtes vous? lui dit on enfin.  
— Le béyaye.  
— Je suis... je suis le dernier... je suis le seul de la 3e!

Et le soleil d'avril, le soleil des Terres chaudes avait éclairé, de l'aurore au couchant, ce massacre, cette épouvante.

Et si l'aumônier aimait à conter ces vieilles histoires, c'est qu'il avait de qui tenir.

A Reims, en 1814, son père, sergent-major, eut à porter, à travers les balles, une dépêche à l'empereur. Il s'agissait de "passer" ou de mourir. Lanusse porta la dépêche. On

le présente à Napoléon qui, le pli décaché, lui dit:  
C'est bien. Mais comment reviens-tu au milieu de ces balles?  
Lanusse était au port d'arme.  
Très simplement il répondit:  
— Sire, par le chemin que j'ai pris pour venir!  
Cyr, n'avait oublié ni l'exemple ni le chemin du père.  
Il suivait le même chemin — voyant les balles tuer les gens et ne tuant personne.  
— Nous lui avons donné un prix de vertu. Dans les pétitions qui réclamaient pour lui cette récompense, il y avait unies, la signature d'un prêtre, celle d'un rabbin et celle d'un pasteur protestant de Versailles. Et ces serviteurs de cultes divers, fraternisant dans leur respect pour ce serviteur de la charité, se sont retrouvés derrière le cercueil du légendaire aumônier de Saint Cyr.

JULIUS CLARETTE.  
De l'Académie Française.

L'efficacité du Sirop Anti-Consumptif de Bickle dans la guérison de la toux et des rhumes et pour arrêter l'inflammation des poumons peut-être établie par des centaines de certificats d'hommes de toutes sortes et de toutes conditions. C'est un remède de premier ordre pour ces maux et toutes les affections de la gorge et des poumons. Il est hautement recommandé par les marchands de remèdes, parce qu'ils connaissent et apprécient sa valeur curative. Essayez-le.

**QUELQUE CHOSE DE NATURE A SATISFAIRE A TOUTES LES DEMANDES DES FUMEURS.**

Les 250 différents marques de cigares comprennent les domestiques et les importés. Cigares de 75, de 100 et aussi haut que vous soyez disposé à payer.

Indubitablement le plus bel assortiment dans le Dominion.

En état de répondre aux demandes des fumeurs et des marchands détailliers.

**A. E. KINKEAD & CIE.**  
Enseigne de l'Indien,  
113 WELLINGTON, - SHERBROOKE

**NOUS RECOMMANDONS LE SIROP FAJARDO!**  
S'écrit à la mélasse Barbade GOUTEZ-LE.

Les familles de la ville pourront se le procurer, au détail, chez M. Alfred Lantctôt, coin des rues Peel et du Marché. M. Lantctôt se fera un plaisir de vous le faire goûter.

VENTE AU GROS CHEZ  
**G. O. GENEST & FILS,**  
SHERBROOKE, P. O.

**STAR CLOTHING HALL.**  
Gérant général.

**Mécaniciens et Ouvriers.**  
Pour enlever des taches de graisse, l'huile, le pétrole, le savon, etc., le Savon de Goudron "Master Mechanic" est sans rival. Ce savon écarte les plâtres et assouplit le peau. Albert Toles Soap Co., Montréal, Mts.

**SANTAL CAPSULES MIDY**  
"Suffisant, d'une pureté absolue, agit en 48 HEURES" les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu le cubèbe "de quina" et des injections.

**60 YEARS' EXPERIENCE**  
**PATENTS**  
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.  
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & CO. 361 Broadway, New York**  
Branch Office, 225 P. St., Washington, D. C.

Estimé fournisseur pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

**Morency & Inlet,**  
MARCHANDS DE CHAUSSURES,  
Ont dîmeux sociétaires

**H. H. MORENCY**

Lui-même conduira le commerce à l'avenir et se fera adapter le système employé avec tant de succès dans les villes considérables, celui de ne vendre que les lignes bien connues et de manufacturiers spéciaux, et il vendra les chaussures "Union Made" presque exclusivement.

**QUEBEC CENTRAL RAILWAY**  
Horaire pour l'Automne et l'Hiver.  
Le et après Lundi, 9 Oct. 1905

Les trains circuleront comme suit:

QUITTER SHERBROOKE  
EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK—Laisse Sherbrooke 7.30 a. m. (tous les jours excepté le dimanche), arrive Lévis 1.00 p. m., arrive Québec 1.15 p. m. Char Pullman de Springfield à Québec et char Pullman de Boston à Sherbrooke, faisant connexion avec le char Pullman de Springfield à Québec.

NOTE—Le char Pullman à destination de Springfield le samedi ne se rend pas plus loin que Newport le dimanche matin.

PASSAGER—Laisse Sherbrooke 4.00 p. m., arrive Lévis 9.20 p. m., arrive Québec 9.30 p. m. Wagons ordinaires, Portland à Québec, tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION—Laisse Sherbrooke 9.30 p. m., arrive Lévis 7.15 a. m., arrive Québec 7.30 a. m., tous les jours excepté le dimanche.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

ARRIVER A SHERBROOKE  
EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., arrive Lévis 3.00 p. m., arrive Sherbrooke 8.40 p. m. Char Pullman de Québec à Springfield, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, tous les jours excepté le dimanche.

NOTE—Le char Pullman à destination de Québec le samedi fait connexion à Springfield avec le char Pullman à destination de New York 4.03 p. m., au lieu de 4.40 a. m., comme les autres jours.

PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., arrive Lévis 8.00 a. m., arrive Sherbrooke 11.00 p. m. Tous les jours excepté le samedi.

ACCOMMODATION—Laisse Québec 7.30 p. m., arrive Lévis 7.45 p. m., arrive Sherbrooke 9.10 a. m.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

Pour tableaux horaires, billets et toutes informations, recevez-vous à l'un des agents de la compagnie.  
FRANK GRUNDY,  
Vice-Prés. et Gér. Gén. J. H. WALSH,  
A. G. P.

**BOSTON & MAINE R. R.**  
Arrangements d'Hiver—  
**LE 9 OCT 1905.**

Les convois circulent tous les jours, excepté le dimanche, et lorsque marqué autrement.

LES TRAINS QUITTER SHERBROOKE  
EXPRESS DU JOUR—5.05 a. m., arrive Newport 6.15 a. m., Boston 4.30 p. m., New York 8.11 p. m.

EXPRESS DE NUIT—10.00 a. m., arrive Newport 12.10 p. m., Boston 8.15 p. m., New York 11.40 a. m.

ARRIVER A SHERBROOKE  
VINANT DU SUD—Express Laisse Boston 10.00 a. m., Worcester 8.00 a. m., Concord 12.05 p. m., Portland Me. 8.50 a. m., Springfield 9.00 a. m., St. Johnsbury 4.00 p. m., arrive Sherbrooke 8.20 p. m.

EXPRESS DE NUIT—Laisse Boston 8.30 p. m., arrive Lévis 10.45 a. m., St. Johnsbury 4.00 p. m., Springfield 8.15 p. m., St. Johnsbury 3.04 a. m., arrive Lévis 10.45 a. m.

ACCOMMODATION—Laisse Concord, N. H., 5.55 a. m., via Plymouth, St. Johnsbury 10.45 a. m., arrive Lévis 7.20 p. m., faisant connexion avec l'accommodation qui laisse Newport à 12.50 p. m., arrivant à Sherbrooke 3.30 p. m.

D. J. FLANDERS,  
Ag. gén. pour voyageurs et billets

**INTERCOLONIAL RAILWAY**

Le et après le 4 juin 1905, les trains feront le service tous les jours (dimanche excepté) comme suit:

No. 34—L'Express maritime quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, à 12.00 heures (midi), pour St. Paul, N. B., Halifax, N. E., Sydney et autres endroits dans les provinces maritimes.

No. 102—Océan Limited arrivera à Montréal tous les jours, lundi excepté, à 7.00 p. m.

No. 35—L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera Montréal en gare tous les jours à 6.00 p. m.

No. 101—L'Express pour Lévis partira de Montréal tous les jours, à 1.15 p. m., pour arriver à Lévis à 1.00 p. m.

No. 101—Train météorologique de Lévis tous les jours, dimanche excepté, à 12.00 midi, devant arriver à Montréal à 8.45 a. m.

No. 100—L'Express pour Lévis partira tous les jours, dimanche excepté, à 11. p. m., pour arriver à Lévis à 6.00 a. m., et correspondre avec l'express en route pour Campbellton, N. B.

No. 146—L'Express pour Nicolet partira tous les jours, dimanche excepté, à 4.50 p. m., pour arriver à Nicolet à 11.00 a. m.

No. 145—L'Express pour Nicolet partira tous les jours, dimanche excepté, pour St. Jean et Halifax, N. B., à 7.30 p. m.

No. 145—L'Express pour Nicolet arrivera tous les jours, dimanche excepté, à Montréal, à 10.20 a. m.

No. 145—L'Express quittera Lévis tous les jours, dimanche excepté, à 4.15 p. m., pour arriver à Montréal à 11.00 a. m.

Les wagons vestibule et des wagons-dormants et réfectoires et des wagons de première classe sur l'express maritime de Québec en direction sur toute la ligne entre Montréal et Halifax. Tous les trains circulent d'après l'heure de l'été.

D. POTTINGER,  
Gérant général.

H. A. Price, ag. gén. des passagers,  
143 rue St. Jacques, Montréal; Jas. Hardwell,  
ag. gén. des frets, 215 rue de la Montée,  
Montréal; bureau de billets de la cité,  
143 rue St. Jacques, Montréal.

**P. BIRON,**  
ETABLIS EN 1870.

**Beaux Vêtements!**

Un jeune garçon bien mis nous disait, l'autre jour: "Mes amis me demandent toujours quel tailleur fait mes habits. Lorsque je leur dis que je les achète chez vous, ils semblent portés à en douter. Comme de raison, c'est difficile de voir la différence, pour la raison qu'il n'y a pas de différence visible. Lorsqu'il s'agit des prix, nous pouvons épargner environ la moitié du prix du tailleur."

Complets de printemps, \$7.50, 8.50, 10, 12, 13, 15, 18.  
Vestes d'été, de goût, bel effet, \$1, 1.25, 1.50, 1.75, 2, 2.50 à 3.  
Nouveaux chapeaux de paille. Nouvelles ceintures. Voyez nos bas de 25c. Quelque chose de spécial. Voyez nos chemises à 1.00, nos chapeaux anglais de Benson & Sons, de \$2.00.

**J. ROSENBLUM & Co.**  
97 et 99, rue Wellington.

**P. BIRON**  
SHERBROOKE-EST.

Je fais sur commande les wagons à roulettes ou pneumatiques de toute description. J'ai aussi en vente des wagons couverts, en grande quantité.

Je fabrique aussi toutes sortes de cabriolets, wagons de travail, omnibus d'hôtel, etc., etc. Je suis aussi fabricant de bandages en caoutchouc; bandages à consommer ou de caoutchouc appliqués aux vieilles roues sur demando. Je me procure mes bandages d'une des meilleures manufactures de caoutchouc des Etats-Unis.

Tout ouvrage garanti, et les prix et les conditions pour venir au magasin.

Réparations de toutes sortes faites au plus court délai.

Peinture et vernissage des vieilles voitures des particuliers; aussi bonnages. Le tout à des prix modérés.